23 opprobre,

un voyage



Nous avons joué cet après-midi avec **Sève** la suite de notre campagne.

4 joueuses, Alexane, Gabriel, Xavier et moi.

Durée : 1h50

Marie et **Samael** quittent leur refuge déserté par **Horace**.

Le chien de **Marie** disparaît mystérieusement pendant leur première nuit passée loin de leur cabane de fortune.

À presque-aube, **Marie** est éveillée par lièvre juché sur sa poitrine. Après un « bonjour » rêvé (?) ce dernier détale dans les broussailles.

Bientôt le chien les rejoint après que **Samael**, taquin ait laissé entendre qu'il l'avait dévoré.

Les enfants poursuivent leur chemin et rencontrent une vieille dame maigrichonne qui se déclare perdue dans le bois.

Marie décide de l'aider.

Plus tard, ils sont rejoint par un Hessian envoyé en éclaireur par les iroquois du clan de l'ours, toujours à leur poursuite, qui ont flairé la présence d'un esprit néfaste.

Le soldat, le mousquet armé, les somme de le suivre.

La vieille femme, **Naïa**, s'interpose et déclare que les enfants sont libres.

Le soldat, **Grigor**, la menace alors, même s'il déclare ne pas avoir à cœur de lui nuire.

La vieille femme plonge ses mains telles des serres dans ses nippes et en extirpe un cœur encore palpitant.

Le chien de **Marie** s'effondre en répandant ses viscères dans une mare de sang.

Les gamins se jettent sur la créature et **Grigor** parle de poudre et de convictions.

Tous ont à cœur d'éliminer la créature.

Quand **Marie** enfonce la lame de son couteau de chasse dans les flancs de la créature, devenue un immense et solide brave, ses narines s'emplissent non de l'odeur familière de la poudre mais de celle de végétaux en décomposition.

Samael en la taillant de ses sabres à le sentiment de tenter d'abattre un chêne.

Fondu au noir.

Ils forment un cercle avec les braves **Kukeri**.

Ils sont couvert de **wampus**, manteaux de végétaux tressés, ornés de magnifiques fleurs jaunes en guise d'épaulières.



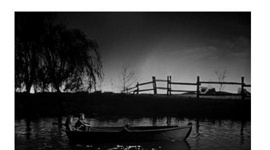
Devant chacun d'eux, dans une coupelle de bois ouvré, repose un oronge orangé à demi rongé qui répand la même odeur que la créature défaite dans le bois.

Le plus vieux s'adresse à eux : « vous êtes des anciens au seuil d'un grand voyage ».

Monsieur t'es qui lui demande aussitôt **Samael**.

-« Je suis **Feuille**, comme mes frères nous sommes les feuilles d'un arbre de vie.

Ah mon p'tit gars, tu regardes mes doigts !



Aimerais-tu que je te raconte l'histoire de la droite et de la gauche ?

L'histoire du bien et du mal ?

Ça c'est la haine !

Et, c'est avec cette main gauche, que le frère Caïn tua Abel, qui était aimé de Dieu !

Ça c'est l'amour ! Voyez ces doigts cher cœur !

Ces doigts ont des veines qui les relient à l'âme humaine

L'amour c'est cette main, c'est la main droite !

Regardez c'est là l'image de la vie !

Ces doigts cher cœur sont toujours en lutte les uns contre les autres ! »

Les **Kukeri** déclarent qu'ils sont des anciens, unis par l'âme et le sang, que le passé est l'avenir ou l'avenir leurs souvenirs qu'ils doivent recouvrer en se rendant dans la **Cité de Rouille**. **Marie** est par ailleurs l'une des neufs, du **conseil des neufs** puisqu'elle a été honorée par la visite du **Grand Lièvre**.

-« Et toi **Samael** qui revient de pays autrement lointains,

Tu avances avec la tête tournée vers l'arrière.

Ton voyage se déroule-t-il seulement dans le passé ?

Mais le passé se modifie à mesure que tu avances.

Quand tu arrives quelque part, tu retrouves une part de ton passé, dont tu ne te souvenais plus que tu la possédais.

Et toi, **Marie**, même les avenirs non advenus sont des branches de ton passé.

Des branches mortes

Des eaux stagnantes

Posant la main sur l'épaule de **Grigor**

-« Le voyage il est à l'intérieur en fait ».

Puis ils se saluent en disant « tout est lié ».

Samael interroge Feuille « Dis monsieur **Feuille** t'as tué beaucoup de guerriers ? »

-« Moi j'ai écrit des mots morts à ceux que je voulais oublier. »

Ils s'éloignent en psalmodiant et dansant vers le bois sombre qui domine le chemin sur lequel ils se tenaient. Ils gagnent une clairière obscure et font cercle autour d'une vielle souche couverte champignons.

Avant de partir ils mangent les branches d'une créature jaune frissonnante pour consacrer et renforcer les liens du sang.

« Ceci est le sang, le sang d'une alliance nouvelle et éternelle

Prenez et mangez en tous, car ceci est notre sang ! »

Ils sont désormais sur un chemin battu par le vent et la pluie. Loin devant eux une cité derrière de hauts murs de fer rouillé. Entre eux et leur destination des collines de cendres d'où émergent des arbres malingres.

Commentaires :

Tous ont apprécié et se sont beaucoup investis.

La résolution de l'affrontement a mobilisé une grande part de leurs attaches, toutes négociées âprement. Finalement, ils disposaient d'un bonus de +3 ! résultat obtenu : 13, réussite !

Xavier a moins apprécié la seconde partie, ou il s'est senti dépossédé de son agentivité.